

BIENHEURESE MARIA TRONCATTI, *vierge*

Elle naquit à Corteno Golgi (Brescia) le 16 février 1883. Dès l'adolescence elle fut conquise par l'idéal missionnaire qui la conduisit à la vocation religieuse. Elle fit profession dans l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice en 1908, après quelques années de service en Italie. En 1922, elle partit pour l'Équateur d'où — par libre renoncement — elle ne retourna plus dans sa patrie. Dans la forêt, tout en soignant les malades, elle évangélisait et elle était la «*madrecita buena*» (la bonne petite mère) pour tous, soit pour le peuple des Shuar que pour les colons. Elle annonçait et témoignait à tous l'amour du Père et la protection de Marie Auxiliatrice. Elle mourut à Sucúa le 25 août 1969 dans le tragique accident du petit avion dans lequel elle voyageait.

Du Commun des vierges ou des saintes: pour une sainte ayant exercé une activité caritative. Antienne et Psaumes du jour de la semaine.

Office des Lectures

SECONDE LECTURE

De l'Encyclique *Redemptoris Missio* du bienheureux Jean Paul II, pape.
(nn. 42, 69-70, 88: AAS 83[1991] 289, 317-318, 335)

Vivre le mystère du Christ comme témoignage de maternité spirituelle

Le missionnaire, qui, malgré toutes ses limites et ses imperfections humaines, vit avec simplicité à l'exemple du Christ est un signe de Dieu et des réalités transcendantes. Mais tous dans l'Église, en s'efforçant d'imiter le divin Maître, peuvent et doivent donner ce témoignage; dans bien des cas, c'est la seule façon possible d'être missionnaire. Le témoignage évangélique auquel le monde est le plus sensible est celui de l'attention aux personnes et de la charité envers les pauvres, les petits et ceux qui souffrent. La gratuité de cette attitude et de ces actions, qui contrastent profondément avec l'égoïsme présent en l'homme, suscite des interrogations précises qui orientent vers Dieu et vers l'Évangile. De même, l'engagement pour la paix, la justice, les droits de l'homme, la promotion de la personne humaine est un témoignage évangélique dans la mesure où il est une marque d'attention aux personnes et où il tend vers le développement intégral de l'homme.

L'Église doit faire connaître les grandes valeurs évangéliques dont elle est porteuse, et personne ne témoigne de façon plus convaincante de ces valeurs que ceux qui font profession de vie consacrée dans la chasteté, la pauvreté et l'obéissance, par un don total à Dieu et une pleine disponibilité pour servir l'homme et la société à l'exemple du Christ.

Aux religieuses missionnaires la virginité pour le Royaume se traduit en multiples fruits de maternité spirituelle: la mission *ad gentes* leur offre précisément un vaste champ afin d'y réaliser un «don de soi pour aimer, de manière totale et sans partage». L'exemple et l'activité de la femme vierge, consacrée à l'amour de Dieu et du prochain, spécialement le plus pauvre, sont indispensables en tant que signes évangéliques auprès des peuples et des cultures où la femme doit encore parcourir un long chemin vers sa promotion humaine et sa libération.

La communion intime avec le Christ est un élément essentiel de la spiritualité missionnaire: on ne peut comprendre ni vivre la mission qu'en se référant au Christ comme à celui qui a été envoyé pour évangéliser. Paul en décrit les comportements: «Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus: Lui, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix» (*Ph* 2, 5-8). Ici se trouve décrit le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption comme dépouillement total de soi qui amène le Christ à vivre pleinement la condition humaine et à adhérer jusqu'au bout au dessein du Père. Il s'agit d'un anéantissement qui est toutefois empreint d'amour et qui exprime l'amour. La mission parcourt ce même chemin et a son aboutissement au pied de la Croix. Il est demandé au missionnaire de «renoncer à lui-même et à tout ce qu'il a possédé jusque-là, et de se faire tout à tous», dans la pauvreté qui le rend libre pour l'Evangile, dans le détachement des personnes et des biens de son milieu pour se faire le frère de ceux à qui il est envoyé et leur apporter le Christ sauveur. C'est à cela que tend la spiritualité du missionnaire: «Je me suis fait faible avec les faibles ; je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Evangile» (*1 Co* 9, 22-23). Précisément parce qu'il est «envoyé», le missionnaire expérimente la présence réconfortante du Christ qui l'accompagne à tout instant de sa vie: «N'aie pas peur, car je suis avec toi» (*Ac* 18, 9-10), et il l'attend au cœur de tout homme et de tout peuple.

REPONS

1 Co 9, 22

- R/.** Avec les faibles, j'ai été faible, * pour en sauver à tout prix quelques-uns.
V. Le Seigneur m'a envoyé au milieu des pauvres.
R/. Pour en sauver à tout prix quelques-uns.

Oraison

Père miséricordieux, qui, par l'oeuvre de l'Esprit Saint, as suscité chez la bienheureuse Maria Troncatti, vierge, une grande charité maternelle afin d'annoncer le Christ à tous les peuples, accorde-nous, par son intercession, d'être des instruments de paix et de réconciliation, afin que tous proclament ton saint nom. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.